« C'était une très belle expérience,

de celle que l'on ne fait pas forcément deux fois dans sa vie. »

Aquaponie à Madagascar !

Développer de l'aquaponie (système qui combine la culture de plante par l'eau et l'élevage de poissons pour améliorer la biodiversité) dans un petit village malgache : c'est le projet solidaire développé par Adèle Bouguyon, avec sept autres étudiants ingénieurs de l'ENSMM (École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques) afin de produire du poisson, dont les habitants manquent, d'économiser l'eau et de favoriser l'écosystème. Partie cinq semaines pendant ses vacances d'été à Magnily, un village malgache, la jeune Magnycoise a bénéficié d'une aide financière de la Ville via le dispositif Déclic Jeunes. Elle nous raconte, dans les + du Magny mag', son expérience humanitaire qui lui a ouvert les yeux sur ce qui a, aujourd'hui, du sens pour elle : « *faire de mon métier futur quelque chose d'utile et de concret* ».

Un voyage solidaire, une évidence

J'ai toujours eu l'envie de partir à l'étranger pour faire de l'humanitaire, c'est donc sans aucune hésitation que je me suis intéressée au projet solidaire d'aquaponie à Mangily, proposée par l'association Ingénieurs Sans Frontières avec l'ONG Bel Avenir. Nous étions quinze volontaires au début, puis au fil des séances de travail, seuls les vrais motivés sont restés. C'est pourquoi nous n'étions plus que huit à partir cet été.

L'aquaponie à Mangily

Si nous sommes partis à Madagascar, c'était dans le but de construire une aquaponie. Mais l'aquaponie, qu'est-ce que c'est ? C'est très simple, c'est l'élevage en symbiose de plantes et de poissons. On devait donc installer des bassins, sur lesquels reposent des tuyaux contenant les plantes. Les déchets minéraux des poissons vont donc dans l'eau et nourrissent ainsi les poissons, et inversement. Cela crée un cycle d'eau fermé dont les nutriments servent à chacun. L'ONG a validé cette idée car elle permet de résoudre le problème de malnutrition dans le village, mais surtout de la pêche intensive dans la lagune. Les cinq semaines sur place nous ont donc permis d'installer toutes les cuves et les tuyaux avec le matériel que nous avions, mais pour finir le projet, une nouvelle équipe partira l'année prochaine pour faire arriver l'électricité sur le site, mettre l'eau dans les bassins et lancer le cycle ou encore mettre les premiers alevins dans les cuves.

2 ans de préparation

Il nous a fallu deux ans pour mettre en place le projet. Une première équipe est allée à Madagascar l'année dernière pour commencer la conception du projet. Nous avons ensuite pris la relève en septembre 2017, et poursuivit les travaux en cours. Il s'agissait de concevoir les cuves qui contiendront les poissons, le système d'irrigation pour les plantes, et surtout lancer les recherches et les demandes de financement afin de pouvoir partir. Je tiens d'ailleurs à remercier de nouveau la ville de Magny-les Hameaux pour son aide financière via le dispositif Déclic Jeunes (une aide 600 € octroyée dans le cadre du Déclic solidaire).

Les réalités sur place…

Une fois sur place, nous avons dû faire face aux réalités : le matériel qui n'arrive pas, des outils non adaptés ou encore l'absence de magasins à moins d'une heure de taxi brousse ! Il a fallu nous habituer à travailler comme les malgaches et à nous adapter dans chaque circonstance pour réaliser au mieux notre projet d'aquaponie.

« L'éducation comme moteur de développement »

Je voudrais remercier l'ONG Bel Avenir, sans laquelle nous n'aurions pas pu partir. Présente à Madagascar pour développer l'éducation des enfants et ne pas les laisser « traîner dans la rue », de nombreuses activités sont organisées pour eux : des cours de musique, de chant, de capoeira, de cuisine, ou encore de français.

Des souvenirs inoubliables

Après plus de dix heures d'avion, une escale à la Réunion, et deux jours de taxis brousse pour traverser l'île, avec des paysages magnifiques, nous sommes enfin arrivés à Mangily, petit village au sud-ouest de Madagascar. Un village dépaysant, comme les nombreux villages de pêcheurs que nous avons visités, ou encore le village d'Anakao, village digne d'une île paradisiaque où nous avons pu naviguer en pirogue sur l'océan Indien pour voir des baleines.

Une ouverture d'esprit

Je pense que ce voyage m'a ouvert les yeux sur beaucoup de choses. Quand on voit la pauvreté des gens, mais le bonheur dans leur vie, ça fait énormément réfléchir. Nous qui nous nous plaignons tout le temps… Ça m'a aussi permis de savoir ce qui me plairait, à savoir faire de mon métier futur quelque chose d'utile et de concret.

Si je pouvais conseiller à tous de faire une expérience aussi belle que la mienne je le ferai. Nous sommes tous rentrés des souvenirs plein la tête…

À suivre sur Youtube, la vidéo de l'installation de leur projet à Madagascar :

https://www.youtube.com/watch?v=JgXZx7WftCY